Sommaire

L'après virus, c'est maintenant !

Jean-Claude Boutemy
Comité de rédaction

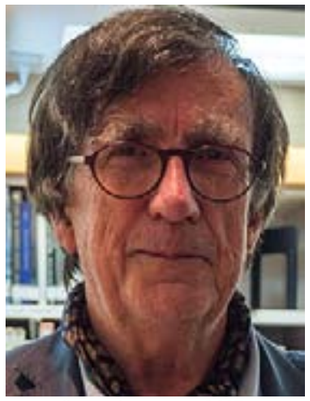
Beaucoup de voix s'expriment pour affirmer qu'il y aura un avant et un après le coronavirus, qu'on ne peut plus continuer « comme avant », en même temps qu'une pression forte pour revenir au plus vite à la « normale ». Les dirigeants le disent habituellement, mais seuls les naïfs peuvent encore y croire. Des associations citoyennes commencent à se mobiliser pour dessiner un avenir différent après le confinement (voir l'encadré des réfléxions citoyennes). Bruno Latour, dans la foulée de son essai «Où atterrir ? Comment s'orienter en politique » (2017), propose une méthode originale, déjà expérimentée par le groupe de Montpellier. C'est l'objet de cet article de la présenter pour qu'elle soit appropriable par l'ensemble de La Vie Nouvelle.

Bruno Latour a plusieurs cordes à son arc : sociologue, anthropologue et philosophe des sciences, il s'intéresse aussi à la politique et la création artistique. Grand penseur de la modernité à partir d'approches multidisciplinaires, comme Edgar Morin et Michel Serres, il est mieux connu et reconnu à l'étranger qu'en France, où l'on cultive la culture « en silos » à cloisons étanches. Donc c'est un penseur qui dérange, surtout les universitaires traditionnels, mais enchante par l'originalité de ses vues sur l'Anthropocène en particulier et ses réflexions sur les possibles. Ce n'est pas pour rien qu'il est directeur scientifique de Sciences Po et j'invite le lecteur à regarder la leçon inaugurale qu'il a donnée à la rentrée 2019 aux jeunes étudiants du campus de Paris, sur Comment penser le monde à l'Anthropocène, remarquable par sa hauteur de vue bien sûr, mais aussi son humilité et sa bienveillance pour ses étudiants. Je profite de cette version numérique de Citoyens (confinement oblige) pour donner quelques liens de vidéos intéressantes dans l'encadré ci-dessous.

Qu'apporte Bruno Latour à la sortie du confinement ?

Il publie le 30 mars 2020 sur AOC (Analyse-Opinion-Critique) un billet intitulé « *Imaginer les gestes barrières contre le retour à la production d'avant-crise* », partant du principe que, si tout s'est arrêté à l'occasion du virus, tout peut être remis en cause, infléchi, sélectionné, interrompu pour de bon, ou au contraire accéléré, et que cet inventaire, c'est maintenant qu'il faut le faire. Il ajoute : « *À la demande de bon sens « "Relançons le plus rapidement possible la production" », il faut répondre par un cri : « Surtout pas ! ». La dernière des choses à faire serait de reprendre à l'identique tout ce que nous faisions avant.* »

En effet, la crise sanitaire, passagère, est enchâssée dans une mutation écologique durable et irréversible. Et il serait dommage de ne pas se servir de cette crise pour découvrir d'autres moyens d'entrer dans la mutation écologique autrement qu'à l'aveugle.



Bruno Latour en 2017-
crédit photo KOKUYO

« La dernière des choses à faire serait de reprendre à l'identique tout ce que nous faisions avant. »

« *La preuve est maintenant faite, en effet, qu'il est possible, en quelques semaines, de suspendre partout dans le monde et au même moment, un système économique dont on nous disait jusqu'ici qu'il était impossible à ralentir ou à rediriger* ». Ce train du progrès, qu'on prétendait incontournable à cause de la globalisation, c'est justement elle qui l'arrête d'un coup.

« *Malheureusement, cette pause soudaine dans le système de production globalisée, il n'y a pas que les écologistes pour y voir une occasion formidable d'avancer leur programme d'atterrissage. Les globalisateurs, eux aussi, y voient une chance formidable de rompre encore plus radicalement avec ce qui reste d'obstacles à leur fuite en avant. L'occasion est trop belle, pour eux, de se défaire du reste de l'État providence, du filet de sécurité des plus pauvres, de ce qui demeure encore des réglementations contre la pollution et, plus cyniquement, de se débarrasser de tous ces gens surnuméraires qui encombrent la planète* ».

Prenant l'exemple du fleuriste hollandais passé à la télévision, obligé de jeter des tonnes de tulipes prêtes à prendre l'avion pour le monde entier. Bien sûr on ne peut que le plaindre et espérer qu'il soit indemnisé. Mais est-ce bien utile de continuer ce type de production artificielle, hors sol et si coûteuse en CO_2 pour tous ?

Et si nous commencions, chacun pour notre compte, à poser de telles questions sur tous les aspects de notre système de production ? Nous deviendrions d'efficaces interrupteurs de globalisation, aussi efficaces, millions que nous sommes, que le fameux coronavirus. En nous posant ce genre de questions, chacun d'entre nous se met à imaginer des gestes barrières mais pas seulement contre le virus : contre chaque élément d'un mode de production dont nous ne souhaitons pas la reprise.

« *Comme le montre Pierre Charbonnier, après cent ans de socialisme limité à la seule redistribution des bienfaits de l'économie, il serait peut-être temps d'inventer un socialisme qui conteste la production elle-même. C'est que l'injustice ne se limite pas à la seule redistribution des fruits du progrès, mais à la façon même de faire fructifier la planète.* »

C'est pourquoi Bruno Latour nous invite à « *utiliser ce temps de confinement imposé pour décrire, d'abord chacun pour soi, puis en groupe, ce à quoi nous sommes attachés, ce dont nous sommes prêts à nous libérer, les chaînes que nous sommes prêts à reconstituer et celles que, par notre comportement, nous sommes décidés à interrompre* ».

Un outil pour aider au discernement

C'est là que nous entrons dans l'exercice pratique. La série de questions est reportée dans l'encadré ci-contre : attention il ne s'agit pas d'un sondage, mais d'une aide à l'auto description. « Il s'agit de faire la liste des activités dont vous vous sentez privés par la crise actuelle et qui vous donne la sensation d'une atteinte à vos conditions essentielles de subsistance. Pour chaque activité, pouvez-vous indiquer si vous aimeriez que celles-ci reprennent à l'identique (comme avant), mieux, ou qu'elles ne reprennent pas du tout ».

Cette description personnelle, vécue par chacun, s'enrichira d'être partagée en groupe. La combinaison de ces descriptions personnelles peut alors déboucher sur une expression politique incarnée et concrète.

Pour imaginer ce processus Bruno Latour s'est inspiré de l'écriture des cahiers de doléances rédigés de janvier à mai 1789 sur l'ensemble du territoire, une véritable expression populaire qui s'est avérée un puissant outil d'évolution politique. ●

Réflexions citoyennes :

- **Changer de Cap :** https://changerdecap.net/ Collectif « Changer de cap », 28 mars 2020, C'est maintenant qu'on peut construire un monde autonome et solidaire
- **Covid Entraide :** https://covid-entraide.fr/
- **France Attac :** https://france.attac.org/IMG/pdf/attac-coronavirus-monde-apres.pdf « Nous ne voulons pas d'un retour à leur normalité, car la normalité néolibérale et productiviste est le problème. »
- **Mouvement Utopia :** contact@mouvementutopia.org Lancement d'un appel à réflexions sur le « monde d'après »
- **Collectif des associations citoyennes :** https://oxi90.com/GHDURSI79/9F2413761E0F4EBFBCDBD2EA935A2215.php
- http://www.pacte-civique.org/?Accueil Reconstruire une société créative, sobre, juste et fraternelle !
- Terra Nova
- Une réflexion citoyenne sur le climat

Outil de réflexion

Question 1 : Quelles sont les activités maintenant suspendues dont vous souhaiteriez qu'elles ne reprennent pas ?

Question 2 : Décrivez a) pourquoi cette activité vous apparaît nuisible/ superflue/ dangereuse/ incohérente ; b) en quoi sa disparition/ mise en veilleuse/ substitution rendrait d'autres activités que vous favorisez plus facile/ plus cohérente ? (Faire un paragraphe distinct pour chacune des réponses listées à la question 1)

Question 3 : Quelles mesures préconisez-vous pour que les ouvriers/ employés/ agents/ entrepreneurs qui ne pourront plus continuer dans les activités que vous supprimez se voient faciliter la transition vers d'autres activités ?

Question 4 : Quelles sont les activités maintenant suspendues dont vous souhaiteriez qu'elles se développent/ reprennent ou celles qui devraient être inventées en remplacement ?

Question 5 : Décrivez a) pourquoi cette activité vous apparaît positive ; b) comment elle rend plus faciles/ harmonieuses/ cohérentes d'autres activités que vous favorisez ; et c) permet de lutter contre celles que vous jugez défavorables ? (Faire un paragraphe distinct pour chacune des réponses listées à la question 4)

Question 6 : Quelles mesures préconisez-vous pour aider les ouvriers/ employés/ agents/ entrepreneurs à acquérir les capacités/ moyens/ revenus/ instruments permettant la reprise/ le développement/ la création de cette activité ?

- *Leçon inaugurale* de Bruno Latour, 2019 (1h 49 mn)
- *Le champ des possibles*, Bruno Latour, 2015 (50 mn)
- *Où s'orienter en politique ?*, décembre 2017 (22 mn)